



A chalon le 20 janvier 2021

Lettre ouverte

A
Monsieur GABRIEL
Directeur
Verallia Chalon

Monsieur le Directeur,

Tout d'abord, nous nous adressons à vous en tant que Directeur, mais est-ce réellement le cas ? Vous assurez la direction de l'Établissement de Chalon en plus de votre véritable fonction de Directeur Industriel, sachant que vous assuriez également la fonction de directeur de l'établissement de la VOA également sans directeur jusqu'à très récemment.

Ceci, sans compter sur l'absence du RRH de l'établissement et de l'adjointe RH démissionnaire, remplacée par une RH Adjointe "prestataire de service" qui sera absente pour 6 mois après seulement 15 jours de fonction...

Ceci pourrait être une succession de départs provenant d'un "malheureux hasard", mais en échangeant avec nos collègues des autres usines nous nous apercevons que la situation est identique partout !

Les membres des directions locales sont démissionnaires, ou mis dehors, ce qui engendre des postes vacants !

Est-ce une volonté de la Direction Générale de prendre la totale gestion des sites de production ?

Nous en doutons car les postes sont ouverts au recrutement, et parfois comblés par des postulants.

Néanmoins, le nombre de postulants est bien inférieur aux offres, et les candidats ne prennent pas systématiquement le poste après leurs entretiens et visites des sites.

- Est-ce parce qu'ils voient l'état de délabrement de nos usines et installations ?
- Est-ce parce que les responsabilités sont trop importantes au vu des dangers qui peuvent survenir à tout instant ? (*Accident Industriel, Accident du Travail, drame personnel...*)
- Ne serait-ce pas dû au fait que ces candidats, qui ne sont autre que des Femmes et des Hommes avec des valeurs humanistes, ne puissent pas psychologiquement supporter de mettre en œuvre des objectifs demandés inatteignables ou des objectifs complètement antisociaux ou immoraux ?

Il est évident pour tout le monde que la Direction Générale actuelle mène Verallia droit dans le mur ! Nous ne parlons pas des intérêts des actionnaires bien évidemment, mais des intérêts industriels et sociaux des salariés que nous représentons !

C'est tellement évident que l'encadrement, y compris membres du CODIR, voire même de la Direction Générale, craquent ! Entre les arrêts maladie, les démissions, les licenciements... La fuite des cadres est un signe qui ne trompe personne sur les pressions qui doivent être subies par ces personnes pour mettre en œuvre cette politique antisociale actuelle !

Le besoin en formation est conséquent, les compétences s'acquièrent sur des décennies, et pourtant, notre Direction Générale laisse tout le monde partir, ou pire crée les conditions pour qu'ils partent dans le

mépris le plus complet des besoins dans les usines et de la dégradation des conditions de travail que cela engendre.

Nous sommes considérés comme une industrie lourde, travaillant de surcroît à feu continu, ce qui nécessite des compétences particulières et spécifiques, et une gestion différente des usines qui travaillent en journée et ferme les week-ends. Ce que notre direction n'a toujours pas compris !

La Direction Générale rejette la faute sur la CGT, sur les grèves pour cacher ses propres incompétences !

Les verreries ont toujours connu des mouvements sociaux. Le métier est très dur, et c'est bien l'entraide et la solidarité des travailleurs qui leur permettait de tenir le coup, de passer les mauvais moments. Nos usines ont connu des années avec bien plus de grèves et de grévistes que ces dernières années, et pour autant, le climat social n'était pas aussi dégradé, l'ambiance pas aussi détestable, ni aussi délétère !

Depuis la mise en place du CSE, la direction n'a fait qu'entraver la nouvelle Instance Représentative du Personnel, pour qu'elle ne prenne pas sa place au niveau économique, et qu'elle reste exclusivement sur la gestion des activités sociales.

Le COVID aura été la cerise sur le gâteau, avec la nomination d'une direction qui s'est elle-même appelée "mercenaire". Ce qui était réellement le cas puisque le directeur était interdit de gérer une entreprise. Pauvre Direction Générale qui a été abusée alors qu'elle demande à un simple ouvrier l'extrait de son casier judiciaire vierge, et que les jugements étaient accessibles sur Internet... Comme quoi, ce n'était pas de l'incompétence mais bien une embauche délibérée dont l'objectif derrière était l'élimination de la CGT !

Les difficultés rencontrées par les élus depuis leur début de mandat CSE ont été multiples, insultes, mépris, entraves, discrimination, répression... Elles auront eu raison d'un grand nombre de représentants du personnel. Certains laissant tomber en ne militant plus, d'autres en démissionnant de leurs mandats, d'autres menaçant de démissionner par manque de courage ou pour faire pression ???

Toujours est-il qu'aujourd'hui la seule Instance Représentative du Personnel, qu'est le CSE, ne peut plus fonctionner normalement !

- Plus de secrétaire, plus de trésorier.
- Des élus démissionnaires agissent comme s'ils étaient toujours élus, en activité et en responsabilité...
- Des élus ont annoncé leur démission en séance et par tract mais ne l'ont pas finalisée...
- Deux élus sont sous le coup d'une procédure de licenciement pour avoir dénoncé la présence d'amiante dans les déchets de toiture qui tombaient du toit du Four 1 (*ce qui a été confirmé par la suite avec des analyses officielles contrairement aux allégations qui avaient suivi cette dénonciation*)

S'il faut refaire des élections partielles, cela prend du temps, et pendant ce temps-là qui va gérer le CSE ? Dans quelles conditions ?

Malheureusement, les salariés vont être les premières victimes puisqu'actuellement le CSE ne peut plus faire de dépenses, personne n'a la signature (*c'est le secrétaire qui donne procuration*)

Cette situation n'est bonne pour aucun salarié de Verallia !

En effet, le PDG, le DG, ont annoncé la couleur, ils veulent réduire la production en France. Lors d'une réunion du Conseil d'Administration ils ont annoncé : "*leur volonté de produire moins en France et plus dans les pays limitrophes*". La raison est simple produire 15 % moins cher en Europe et vendre 15 % plus cher en France, les actionnaires font 2 fois la bascule !

Ce qui entraîne en France moins de fours, moins de lignes, donc moins d'emplois ! Et cela ne va pas impacter uniquement la production, mais bien tous les services et toutes les catégories socio-professionnelles !

Les salariés cadres, haute-maitrise, Ingénieurs, techniciens, agents de maitrise qui vont lire ce courrier ont compris que la situation actuelle ne peut plus durer. Nous savons que la grève n'est pas leur moyen d'action de prédilection, mais qu'il est nécessaire que les salariés de toutes catégories s'unissent et trouvent une forme d'action collective pour imposer d'autres choix économiques et industriels pour préserver et

pérenniser notre entreprise en France ! Quitte à imposer un changement de Direction Générale ! Mais l'avenir de nos emplois en France en dépend.

Tant notre usine, que les autres usines, que notre entreprise dans sa globalité, ont besoin de stabilité.

Il est urgent de retrouver un climat social apaisé, de retrouver de la sérénité et la volonté de travailler ensemble. Il faut arriver à ce que l'ensemble des salariés retrouvent la motivation, et ceci ne peut pas leur être imposé, ne peut pas leur être exigé.

L'ingrédient principal et essentiel est : la confiance !

Cette dernière s'est rompue à tous les niveaux, et sans confiance, pas de dialogue social, pas de motivation !

Il est du souhait de toutes et tous aujourd'hui que la direction change, ou au moins change son comportement afin de redonner espoir dans l'avenir de notre industrie d'emballage en matériau verre.

D'annoncer des mesures concrètes de reconquête de marchés pour pérenniser nos capacités de production actuelles et pourquoi pas en reconstruire pour remplacer l'emballage plastique tellement contesté et rejeté par la population. Mais qui n'a pas d'autre choix puisque l'emballage verre n'est pas disponible à la vente.

Pour regagner des points de rendements, il est nécessaire d'avoir une meilleure gestion à tous les niveaux (maintenance, technicité, motivation...) et ne pas se cantonner à la seule réduction d'effectifs !

Nous pourrions écrire ainsi beaucoup de plus de choses, mais l'essentiel a déjà été dit.

Monsieur, ne vous cachez pas derrière les faux problèmes ! Ce n'est pas la grève, ni la CGT, qui nous ont amené dans la situation où nous sommes. La CGT existe à Chalon depuis le démarrage de la verrerie en 1969, les conflits sociaux également. Nous avons connu d'autres périodes difficiles, des années plus conflictuelles, et Saint-Gobain Emballage et maintenant Verallia a toujours tiré son épingle du jeu. Notre entreprise va très bien, est très profitable, et rapporte énormément.

Ce ne sont pas les 855 heures de grèves non rémunérées qui ont mis les rendements à genou en septembre octobre, mais votre mauvaise gestion du conflit !

Nous espérons que cette lettre ouverte participera à rétablir quelques idées reçues, contrevérités, et à changer le management actuel.

Nous espérons que l'annonce récente de la nomination d'une nouvelle RRH à Chalon ne sera pas une succession de plus, mais amènera un réel changement de la politique sociale qui sera menée au sein de notre établissement.

Recevez, Monsieur, nos salutations syndicales.

Philippe GIRARDOT

Secrétaire Général
Du syndicat de site CGT
Du Verre Emballage

